

## CHAPITRE 3 – Le secret de Sadako



En ce début d'automne, Sadako apprend une si bonne nouvelle qu'elle a hâte de l'annoncer à sa famille. Elle se précipite chez elle, se débarrasse en vitesse de ses chaussures et ouvre la porte dans un grand fracas.

– C'est moi !

Madame Sasaki prépare le dîner dans la cuisine.

– Tu ne vas pas croire ce qui m'arrive ! s'exclame Sadako. Devine un peu ?

– Il se passe tellement de choses merveilleuses dans ta vie, Sadako-

chan ! Je donne ma langue au chat.

– Tu te souviens de la grande course pour la fête des écoles ? J'ai été choisie dans la classe bambou pour faire partie de l'équipe de relais.

Sadako danse au milieu de la pièce et fait joyeusement virevolter son cartable.

– Tu imagines un peu... si on gagne, je serai à coup sûr sélectionnée dans l'équipe du collège l'an prochain !

C'est ce que Sadako désire plus que tout au monde.

Au souper, monsieur Sasaki parle longuement de fierté et d'honneur familial. Même Masahiro est impressionné. Sadako, trop excitée pour avaler quoi que ce soit, sourit aux anges.

À partir de ce moment, la petite fille ne pense plus qu'à une chose : la course de relais. Elle s'entraîne tous les jours et revient parfois en courant à la maison. Un jour, Masahiro la chronomètre avec la grosse montre de leur père et le temps de Sadako surprend tout le monde. « Peut-être, rêve-t-elle, serai-je bientôt la meilleure coureuse de l'école ? »

Enfin le grand jour arrive, Une foule de parents, de proches et d'amis est venue assister aux épreuves. Sadako est tellement nerveuse qu'elle a peur que ses jambes ne lui obéissent plus. Ses coéquipières lui semblent soudain plus petites et moins fortes que leurs adversaires, La fillette confie ses craintes à sa mère, qui la rassure :

– Sadako-chan, il est naturel d'avoir peur. Mais ne t'inquiète pas, une fois sur la piste, toute ton énergie va revenir.

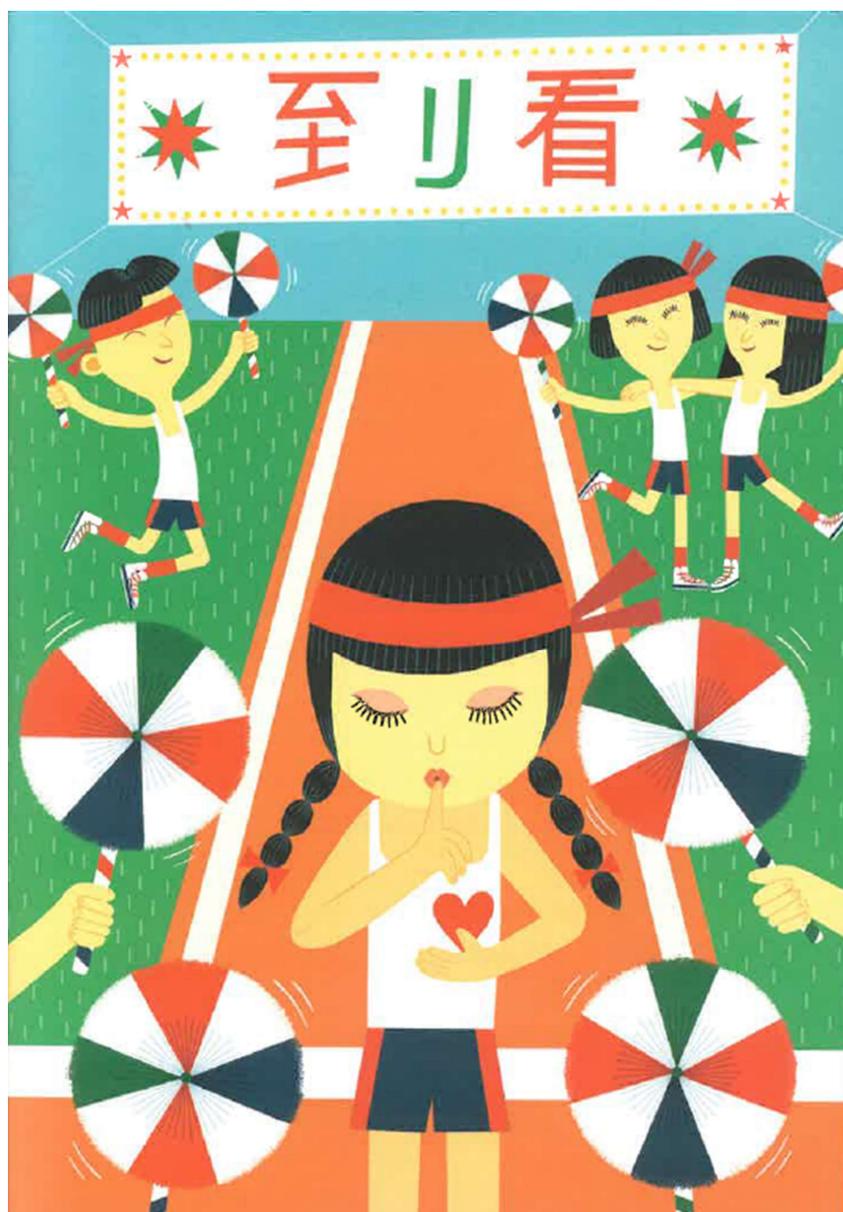
L'heure de la course a sonné.

– Fais simplement de ton mieux, dit monsieur Sasaki, en prenant la main de sa fille. Nous sommes fiers de toi.

Grâce aux tendres encouragements de ses parents, Sadako a un peu moins le trac. « Peu importe si je gagne, ils m'aiment », pense-t-elle.

Au signal du départ, Sadako se concentre. Aussitôt qu'on lui tend le bâton, elle court à en perdre haleine. À la fin de l'épreuve, son cœur continue à lui faire mal, tellement il bat fort. Et là, pour la première fois, elle ne se sent pas bien. Prise de vertiges, elle entend à peine l'annonce de leur victoire. Autour d'elle, la classe bambou applaudit et pousse des cris de joie. Elle secoue la tête une ou deux fois et son malaise se dissipe.

Sadako passe l'hiver à améliorer son temps. Il faut qu'elle s'entraîne tous les jours si elle veut entrer dans l'équipe du collège. Parfois, après avoir couru longtemps, elle se sent à nouveau prise de vertiges, mais



elle décide de n'en parler à personne.

Elle essaie de se convaincre que ce n'est rien, que les vertiges vont disparaître comme ils sont venus. Mais non, son état ne s'améliore pas. La peur au ventre, Sadako garde ce lourd secret en elle et ne se confie même pas à Chizuko, sa meilleure amie.

La veille du jour de l'an, Sadako fait un vœu : que ses malaises disparaissent, comme par enchantement. Tout serait parfait si elle n'avait pas ce secret à porter ! À minuit, elle est confortablement



installée sous sa couette quand les cloches du temple se mettent à sonner. Chaque coup est supposé chasser les démons de l'année écoulée, pour faire place nette à l'année qui arrive. Somnolente, Sadako répète douze fois son vœu magique.

Le lendemain matin, comme le veut la coutume, la famille Sasaki se joint à la foule, venue rendre hommage à ses disparus. Madame Sasaki est rayonnante dans son beau kimono en soie parsemé de fleurs.

– Dès que je pourrais me le permettre, je t'offrirai un beau kimono, promet-elle à Sadako. Une jeune fille de ton âge devrait en avoir un dans sa garde-robe.

Sadako remercie poliment sa maman, mais c'est bien là le dernier de ses soucis. Elle est obnubilée par la course et son équipe du collège.

Sadako parvient à oublier un instant son secret au milieu de tous ces gens heureux. L'éclatante joie hivernale emporte au loin ses inquiétudes. En fin de journée, elle fait la course avec Masahiro et n'a aucune difficulté à arriver la première à la maison. Madame Sasaki a placé au-dessus de la porte les symboles de prospérité qui les protégeront tout au long de l'année. Une année qui démarre aussi bien ne peut pas se terminer mal, n'est-ce pas ?